

Les Gaulois chez les Ibères

scénario Marc Sgaronni, script Alain Charpentier

Le départ pour le Raid

Prévu pour un rassemblement sur la base de Soria en Espagne le 23 juin, j'ai donc contacté quelques semaines avant plusieurs participants pour proposer un vol de conserve afin de re-fueler en route puis de déposer ensemble un plan de vol (passage de la frontière oblige).

Tous mes plans sont tombés caducs. Car : NOTAM à Romorantin pour cause de Championnats de planeurs, NOTAM à Oloron pour cause de réfection de la piste etc etc.

Finalement, les 2 Gérard et leur beau 601 bleu vont suivre le Caquézieau et rejoindront la base de Montpezat d'Agenais où nous disposerons de UL 91 excellente pour nos Rotax.



Gérard s dans leur 601

Le départ est prévu le jeudi 22 tôt. La veille je complète les pleins et là : première erreur , je fait déborder l'essence ! 2èm erreur, je vidange 10 litres au pif du réservoir droit. Tout va bien, la visite pré-vol est faite et le jeudi, levé tôt, fébrile, pourvu que le Caquézieau, chargé comme il est (472,5kg), puisse décoller sans problème sur la micro piste.



Ouf ça passe **LARGEMENT** ! Direction Romorantin, à 8h personne ; puis Vic sur Nahon puis en route vers St-Junien pour re-fueler au cas où. Et en effet, commence le stress : mon réservoir droit se vide pas mal et le gauche presque pas ils ne s'équilibrent pas. Zut, je paie la co.....rie de la veille.



St-Junien est bien passé ainsi que les monts d'Ambazac et je calcule la distance de la prochaine étape : S'agit pas de tomber en rade d'essence.

Un œil en permanence sur les réservoirs, Bergerac est passé, Montpezat approche et il reste largement de quoi y aller.



On reconnaît les célèbres hangars bleus de Montpezat (en haut à droite)
Posé sur la grande piste, les 2 réservoirs sont maintenant équilibrés. Bizarre. Direction la pompe en attendant le 601 qui venait, lui de (Montargis).

Fait très chaud déjà, le bar est ouvert..... Concertation entre pilotes et je propose de repartir aussitôt pour Aire sur l'Adour afin d'être au plus près des Pyrénées, de re-fueler (encore) et de déposer le fameux plan de vol.

Il était temps car en roulant vers le tarmac j'aperçois un 4x4 qui quitte la plate-forme, j'ouvre la demi-porte et lui fait des grands signes : Il s'arrête. Très aimable il nous accompagne à la pompe et nous permet de faire les pleins en nous précisant que les restos sont à 500m de la piste ; Super !!
Merci, on se reverra pour le Tour ULM en juillet !!

500m pour aller déjeuner, ça va le faire. Ouais déjà 500m et on n'as pas encore dépassé l'usine aéronautique ! Fait très très chaud ; on continue, je traîne la patte je m'arrête devant une boulangerie pour demander si c'est encore loin.... Une belle ménagère nous propose de nous emmener dans son Audi et finalement il y a bien 3 km et sous le soleil de plomb, pas bon !

Pizza, des litres d'eau et pas de wi-fi donc pas de météo.

Café dans un autre bar et toujours pas de Météo. Rentrée à pied à aéro-club pour les uns et ...en stop pour les autres. Visite pré vol, il est encore tôt, je propose de « passer » les Pyrénées ASAP. Dépôt du plan de vol par téléphone à Bordeaux et décollage car on commençait à voir quelques nuages épars vouloir s'amonceler.



Alors, il faut surveiller « les trous » et monter, monter encore en vérifiant la t° d'huile et, on est passé ; entamer la descente aux environs de Pamplune, contourner les zones et foncer vers SORIA point de rassemblement pour le Raid.

Maintien d'une altitude « raisonnable » (1000ft sol) car encore beaucoup de montagnes élevées. Le Caquézieau est le premier arrivé sur une plate-forme déserte suivi de peu par l'équipage du 601. Marc Sgaronni est prévenu de notre arrivée, il nous confirme qu'ils seront bien là demain vers midi.

Garés près des hélicos des pompiers. (les feux à cette saison partent sans prévenir) A cette heure, ils ont l'eau qu'il faut pour nous rafraîchir et nous aider à trouver un taxi.Direction l'hôtel prévu pour le lendemain MAIS c'est complet !! « Vous ne trouverez pas d'hôtel dans Soria, tout est pris par les compétitions des courses cyclistes. »

C'est sans compter avec notre chauffeur rappelé aussitôt et qui nous dégote un super hôtel : le Santa Barbara



2 chambres parfaites avec douches, sans clim hélas ; repas au pub derrière, plein de monde qui jacasse très aimablement avec force bières.

Demain, il fera jour...On sait maintenant que le passage du Col de l'Orty est désormais impossible pour les autres équipages. Ils sont bloqués à OLORON par quel miracle et malgré le NOTAM ?

Une tentative est donc envisagée par la Junquera.... Ils arriveront dans l'après-midi. Donc nous, les rescapés, prenons le Bus à 2 pas de l'hôtel pour le centre ville.



Soria fut aussi une ville romaine
la piste porte son nom :

Beaucoup de parc dans Soria
Statue dans le parc de Don Quichotte

Retour en bus à l'hôtel, rdv avec notre chauffeur de taxi pour rejoindre la Base.

Pas de chance, les courses cyclistes ont fait barrer toutes les routes menant à aéro-club. Notre taxi doit faire plus de 40 kms!!!

Le responsable de la base nous fait les pleins de SP95 et nous propose de placer nos machines dans le hangar.

Déjeuner préparé par sa femme Anna : Huevos al plato y patatas fritas y lomo.. Très bon !!

La siesta tranquile et pendant ce temps, arrive Marc dit « le Grand » avec son CTSW, rapide, bien équipé, seul à bord avec tout ce qu'il faut pour être autonome.

Anna lui prépare une énorme tortilla...

En fin d'après midi, le reste du groupe finit par arriver, il manquera 2 équipages : 1 autogire et 1 super guépard qui ont dû se poser à mi-chemin.

Direction l'hôtel prévu par les Sgaronni & Co ; accueil difficile, peu aimable. Dîner pas très bon, poisson pas frais etc, Dodo. Car lever à 6h30 pour départ immédiat, le lendemain.

Le 1er jour Casarubios

Placés dans les hangars de Soria, ouverts par Alain,



ici au centre, Alain, notre accompagnateur en voiture, nos engins nous attendent. Sauf les 2 équipages retardés par la météo et le manque de carburant.

Visites pré vol,



ACHEVER et roulage vers le point d'arrêt. Direction...Madrid que l'on éviterons par l'ouest. Marc veut passer vers l'est entre les zones pour montrer les pistes de Madrid à Marie, sa co-pilote. La chaleur est déjà là, les nuages bien menaçants ne sont pas loin des montagnes qui culminent à 9500ft ; il faut passer entre les pics sans pour autant entrer dans les zones et le tout à 1000ft sol !!



C'est par là, on aperçoit les montagnes au loin sur la droite....

Heureusement, pas trop de turbulences. Arrivés sur le point tournant et virage vers Casarubios, un peu moins haut....



une plaine fertile au centre de l'Espagne superbe aux champs plein de couleurs variées

L'Espagne comme je voulais la voir du haut du Caquézieau.

Vers le sud, on rencontre beaucoup de lacs aux formes torturés



Après Casarubios, direction plein sud vers ELA ? Si, si ! il y a une piste, près de l'usine des



autogires Ela ! Les pilotes de Casarubios me l'ont confirmé.....

D'ailleurs très belle et très longue sous un soleil de l'enfer que mon Rotax régule parfaitement avec son huile à 110°. Arrivés bon dernier,



1

es Gérard s nous attendent pour nous indiquer l'hôtel. Pause sous les arbres, 2 bouteilles d'eau y passent, errance dans la zone industrielle et Marc ayant soudoyé la propriétaire de l'hôtel vient nous chercher en auto. Ouf !

Hôtel, inscription avec passeport etc sieste courte pour évacuer le trop-plein de chaleur mais pas de

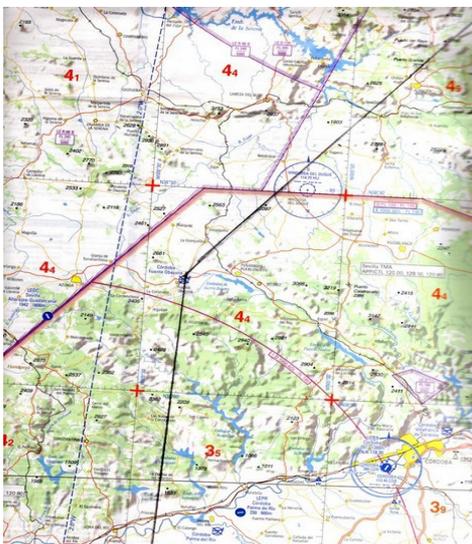


piscine plutôt quelques « rafraîchissements » au bar !!!

Les derniers pilotes sont arrivés, enfin, pas trop défaits et nous rejoignent, oui, AU BAR !

Repas, repos et demain direction le sud de Séville et la suite suit

Le 2 ème jour Villamartin



En direct, toujours en évitant les zones et en restant à 1000ft sol, un parcours dans la région des lacs et quelque bizarrerie... ça ne monte plus autan mais il fait toujours aussi chaud. On a le temps, comme de toute façon j'arrive toujours bon dernier alors, visitons la région.



De l'eau sur la terre aride, on approche de Séville, belle étape de repos pour plus tard.



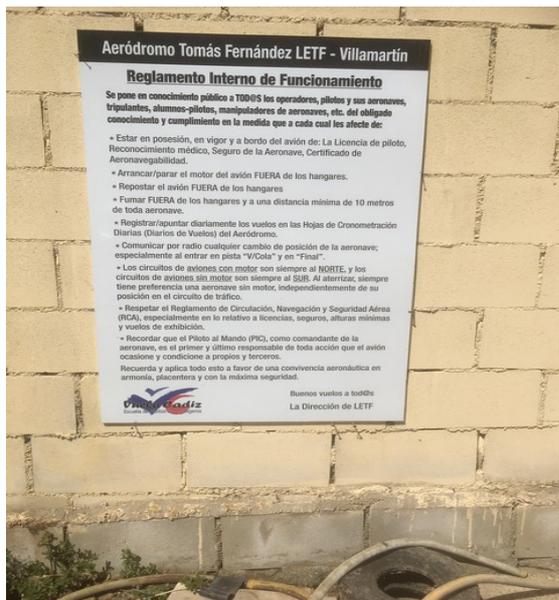
En attendant ce jour béni, je repère un point à l'horizon, serait-ce l'autogire ? Il a l'air de faire du surplage ; en tous cas, il brille ! Je vais accélérer. Un coup d'œil aux instruments, tout va bien et je me dirige bien vers le P4 indiqué sur la carte.

MAIS ? Qu'est-ce que c'est ?



Un four solaire ? Dites-moi tout !!

Passé la zone de Séville, direction Villamartin et son Oasis ombragée.



Et sa piscine ;

Les machines sont bien attachées, direction l'hacienda et ses jardins, à 2 pas de la piste ; Patricia et Alain nous rejoindront dans la soirée avec les sacs et valises. Le carburant ? Plus tard.

Installation rapide, piscine mais pas de Mojito !!!

Dans la soirée, le propriétaire de la base nous propose de rentrer les ULM s dans son hangar

Il y a encore de la place pour le Caquézieau. Ainsi je pourrai regonfler mes pneus, faire les visites



pré-vols A L'OMBRE !!Bon, retour à la piscine

Le 3 ème jour Gibraltar

Après quelques allers et retour pour re-fueler nos appareils grâce aux bons soins d'Alain et de la camionnette, nous en profitons pour faire quelques achats au supermercado pour agrémenter nos

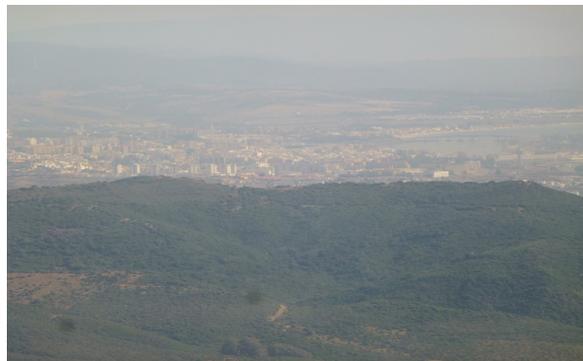


apéros bien mérités.

Les pleins, les visites pré-vols, tous les contrôles possibles et ...briefing important car demain nous partons pour...l'Angleterre !!! Ou si l'on préfère ou pas, vers Gibraltar.



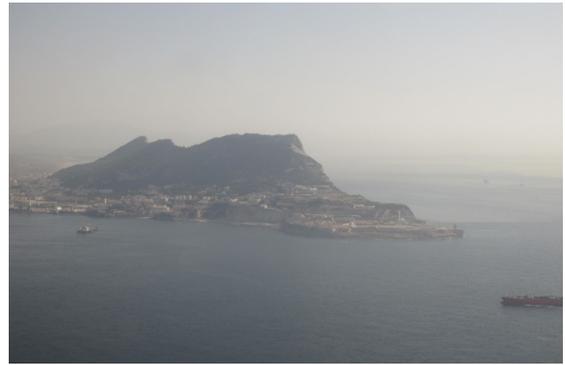
Départ donc tôt le matin par équipe de 3 ULM s . Les nuages apparaissent vers le sud mais la couche n'est pas étanche et l'on peut suivre le parcours « à vue ».



Passé la côte, au large des zones, on aperçoit la ville et...le Maroc tout près. C'est tentant de traverser....Il faut bien viser pour passer au milieu du détroit !! Si étroit !!



Remarquons encore tous ces lacs entre Villamartin et la côte ; le point final sur la côte est matérialisé par les éoliennes et virage à gauche vers Gibraltar.



Les 3 premiers équipages (*crédit photo de Marc*)

le Caquézieau au-dessus du Paquebot

Juste un petit tour et on repart vers Villamartin longeant la côte, les nuages ont disparus laissant filer sous nos ailes ces lacs magnifiques qui étalent leur bras dans les terres desséchées.



Retour à la base de Villamartin par le chemin des écoliers et comme d'hab maintenant : Garés, essence, visite pré-vol etc etc.
Et demain sera un autre jour.
Portugal ? Hélas tout juste un frôlement...

Au Portugal ?

Prévu au départ dans les projets de Marc Sgaronni, nous nous faisons une joie de retrouver les amis de la base de Lagos et Helena et son Baloon entre autres.



Malheureusement, un NOTAM publié sur tout le pays interdit quasiment à l'aviation légère étrangère de se poser sur ses terrains.
Donc nous ne suivrons pas ceci :



On frôle la frontière en longeant Guadalquivir et retour à la base en suivant le Coyotte blanc



On croise aussi les marais-salants



Le Guadalquivir a conservé son nom arabe, « grande rivière » en Castillan et est émaillé de jolis ports de plaisance pour la plupart.



Avant de rentrer au bercail de Villamartin, on se posera à mi-chemin



à la Jaca....

Puis retour et piscine à l'oasis (on s'habitue à la chaleur espagnole...)

Repos à Séville

Certains profitent de ce jour pour refaire un tour à Gibraltar. Il fait beau mais ils s'équipent de gilets, survol maritime oblige.

Avec 2 autres équipages, l'un sur SG12, l'autre sur 601, nous tâcherons de rejoindre Séville, plusieurs pistes et possibilités sont offertes. François les contacte et décide que nous nous poserons à Guillena..



La photo de Dominique Méreuse est toujours sur le Caquézieau II et le propriétaire de la base, surprise ! le reconnaît ce qui n'est pas vraiment une surprise ; Dominique était une figure emblématique du monde ULM.

Cahier de passage, appel Taxi et direction Séville la belle.



La cathédrale, imposante et « incontournable »

et dans les palais pour la dînette

Les 2 autres équipages sont partis faire des courses ; nous nous retrouverons le soir au rendez-vous avec le taxi. Pourtant je scrute le ciel et ses nuages. Pas question d'être bloqué par la météo !!

En attendant, direction l'Alcazar ; et peut-être une ballade en bateau sur le Guadalquivir....peut de temps hélas à consacrer à cette belle ville !



Entrée de l'Alcazar

Cours intérieures et tête de statue polie par les mains des touristes





Dans une rue de Séville,



Balade sur le fleuve



la tour de l'or où étaient stockés les richesses des Amériques....

Certes, il y avait des touristes à Séville en mai ; assez peu cependant. Arrivé au RDV, tout le monde est là, on attend le taxi devant des panachés et retour à l'aérodrome de Guillena.

Non sans avoir revisité une boutique de souvenir. Hélas, ce taureau ne fait pas Hira ! Hira !

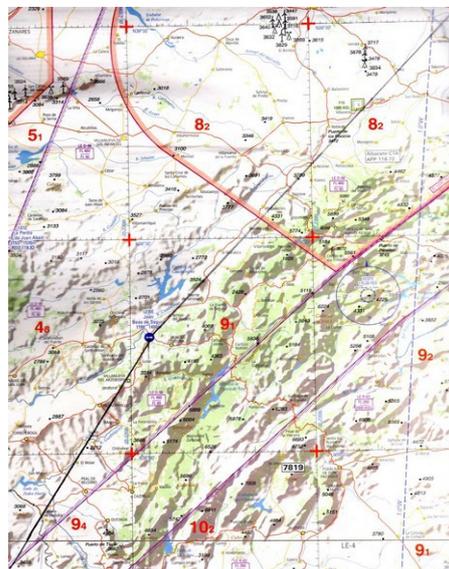


On détache nos machines comme les cow-boys faisaient avec leurs chevaux, en selle, demi-tour, un coup d'éperon, pardon mise en route, en chauffe et direction notre base de Villamartin.



Jaen – Castellone de la Plana

A la fin, enfin, il faut quitter nos hôtes et l'Oasis de Villamartin. C'est, déjà, les étapes du retour.



Jaen, c'est là d'où viennent de nombreux amis de l'Estartit. Sur le tracé de Marc Sgaronni, on évite les points les plus élevés et finalement on se pose à Beas de Seguro, entre lac et montagne.

Autour des tablettes, les discussions s'animent car la météo s'annonce plus qu'incertaine. Ceux qui ont encore des activités professionnelles doivent absolument rentrer.



Avec les incendies, les Canadairs sont toujours prêts. Nous ouvrons bien grand les yeux. Il y a beaucoup de vent à Beas, les machines sont attachées, détachées puis déplacées à l'abri des hangars, bien protégées.



Le restaurant de la base est accueillant avec un excellent Gaspacho !!!



Oui !! il y a de la bière car pas de vol cet après midi, direction l'hôtel.

Après les décisions du soir et le briefing du matin, Marc décide de ne pas repasser par Soria comme prévu au programme mais, après l'étape de Castellone, de rejoindre soit Estartit soit de passer directement la frontière par Le Pertus.

Quelques ulms rapides choisiront ce parcours pour rentrer à temps. Une étape intermédiaire est

prévue près de Perpignan éventuellement.

Posé à Castellone, déjeuner à la cafette de la piste après l'administratif obligatoire et direction l'hôtel.....avec piscine.

Coucher tard et lever tôt avec panier petit déj...

Estartit le retour 1

J'avais insisté auprès de Marc pour que tous les pilotes viennent se poser sur la plate-forme de L'Estartit mas c'était sans compter sur l'afflux des vacanciers un 1er juillet : Tous les hôtels et campings étaient tous occupés ; rien de libre pour accueillir les 18 membres. Je n'ai pu trouver que 3 chambres pouvant héberger 6 personnes....

Tôt le matin du 1er juillet, donc les autres équipages sont partis de Castellane de la Plana pour rejoindre leurs bases qui à Arcachon, qui à Beaune, qui à La Rochelle, qui à Bassoues pour l'auto suiveuse de Alain, Patricia et Marie, qui à bas soues pour Marc Sgaronni.

Quant à moi et mes sputniks Gérard et Gérard dans leur beau 601 bleu, François et Claudine dans leur super guépard jaune nous décollerons pour Estartit à 8h du mat. Le vent s'est levé, fort et raffaleux, orienté du nord. La navigation prévue doit nous permettre un tracé direct par la montagne et de re-fueler avant Barcelone, puis contourner Gérone etc jusqu'à Estartit sans risque de tomber (c'est le cas de le dire) en panne d'essence.

MAIS, en aviation légère, il y a toujours un Mais ; Marc fidèle à ses ouailles nous prévient et relaie les infos importantes : « *Ne pas passer par la terre car trop de turbulences* » En effet, déjà le décollage est très Rock & Roll ! Ça bouge dans tous les sens, on s'accroche aux haubans. Donc nous suivrons la côte et en effet ça vole sans heurts et de plus avec un vent portant. Nous décidons de poursuivre jusqu'à destination sans re-fueler (à mi-chemin mes réservoirs sont à peine entamés.) Seuls les Gérard s décident de se poser avant Barcelone comme prévu.



Mais ? Quel est ce promontoire ?

Contournement de Barcelone et de Gérone et c'est la Costa Brava ses plages, ses Catalans



et le VOR de Bagur !!

Enfin, arrivée sur Estartit que l'on reconnaît bien à ses Îles Mèdes haut lieu de la plongée préservé dès les années 1950 par Jacques Cousteau lui-même.



Le port de L'Estartit et juste à 1 mile, les Îles Mèdes



Beaucoup de grottes sous-marines avec la faune et la flore très complète de la Méditerranée



Les mérous très nombreux ne sont pas farouches...

Mais revenons au-dessus de la Base de Peter, nouveau propriétaire et successeur de Xavi Iniesta. 300 m / 30m altitude 11ft et.. en herbe, pas facile à trouver même avec un GPS moderne. François, arrivé en tête, cherche une piste en « dur ». Bon, je passe devant et fait un passage en ras motte pour lui montrer la piste. Il se pose, je le suis puis arrivent les Gérard s et leur 601 et....Marc qui s'est fait trop ralentir par la Tramontane à la frontière et a décidé de nous rejoindre !!



Venir à Estartit en vol, c'est bien mais comment rejoindre le centre sans voiture ? A pied ? en stop ? En Taxi ? Ce sera à pied mais c'est à 3 kms et je fais du stop.....

ça marche et le monsieur sympa me dépose presque centre. Heureusement, Paquita ma voisine du magasin d'accastillage me prête !!! sa BMW ! Ouf, je repars chercher mes compagnons sauf Marc qui a refuelé et François qui a décidé de venir à pied.

On se retrouve tous à la Pizzeria voisine : Gelatone . Sangria bien mérité après avoir rendu les clés à Paquita. Puis la siesta pour tous...



Bien reposé les 3 équipages repartiront le lendemain matin. Merci à Isidoro de nous avoir prêté la voiture de Carmen !!



Et voilà, ils repartent, le SG pour la Savoie, les Gérard s pour Montargis et Marc enfin pour Bassoues

Le Caquézieau, toujours prudent attendra le mardi sans vent pour repartir vers Tremblevif avec Plan de Vol,(passage de la frontière oblige) jusqu'à Aurillac pour re-fueler.

9h arrivée au terrain pour un dernier contrôle avant décollage. Nos amis Jacky et Annie sont déjà là pour nous assister.

Je vais saluer Peter et alignement en 20 et décollage. La météo ne s'est pas trompée pas de vent (nul dans l'axe)





La côte nord de L'Estartit : les tascons, la foradada et vers la Escala

La vitesse sol est bonne, légèrement supérieure à celle du badin 145 km/h. Direction la frontière, indiquée sur le plan de vol comme la Junquera. Auparavant survol des ports connus par tous :

Estartit le retour 2

Il est temps de contacter Perpignan qui autorise le survol à < 1000ft de la côte



Après avoir survolé la frontière, le caquézieauII longe le littoral, les grands étangs, et les ports de plaisance.

Ensuite, direction St-Afrique et il faut monter, éviter les zones même si avoir noté les AZBA du jour, il n'y a pas d'activité mais sait-on jamais...



ça monte



Les lacs parsèment le vol



Lac de ?



La Tuyère le viaduc n'est pas aperçu

Je prends le VOR de Rodez et la fréquence de la piste : Beaucoup de trafic avec tous leur transpondeur. Le contrôleur a fort à faire et doit souvent faire patienter. Je décide de poursuivre vers Aurillac qui me paraît plus calme. Les changements de cap se succèdent, rallongent la route et le temps de vol. Or le temps, c'est du carburant qui se consomme ; un coup d'œil aux réservoirs me rassure : il y en aura assez jusqu'à Aurillac.



Bientôt le Cantal superbe région en survol !

Après passé Rodez, c'est la fréquence d'Aurillac, avec une longue piste en dur et un contrôleur aimable. « *Papa Whisky en provenance de...* » vent arrière, étape de base, un Cessna suit et doit allonger son tour de piste ; moi dernier virage et finale. Pas de Taxi-way le contrôleur me demande de remonter puis de me diriger vers le parking. Piste dégagé, le Cessna peut se poser.

Le parking est en herbe mal pavé donc le caquézieauII est tiré à la main sur une aire plus accueillante.

Le contrôleur m'informe qu'il a clôturé mon plan de vol.

Pause, Taxe, Essence.

Hélas, il est midi, trop tard pour ça revenez à 13h30; heureusement il y a un resto sur la plateforme, mais bourré à craqué !! Il reste de la place pour des tripoux où tout se mange sauf la ficelle.

14h sieste digestive des « légers » tripoux et direction la Tour : Interphone, « *pas d'essence avant 16h* » Zut !!! La taxe de 2,50e se paie à part à l'entrée de l'aéroport inutile donc de monter en haut de la tour.

Retour au restaurant et à aéro-club dont le président présent accepte de prêter la carte Total permettant de re-fueler avec de la 100LL. MERCI !!

Parking, mise en route, moteur prêt, contact tour, roulage pour le point d'arrêt, A.C.H.V.E.R. Alignement, décollage.

« *Rappelez pour quitter* » IMPOSSIBLE !! Radio HS. Donc pas question de se poser avant Tremblevif sans radio.

Une chance que ce ne soit pas arrivé pendant le Raid !! Mais il me faut une radio en état de marche pour le Tour de la Fédé le 20 juillet !!



Passé Issoudun, Vierzon, Salbris , évité la zone du Camp Posé, pas cassé garé dans son schnock lock. Ouf !! Demain sera un autre jour.....

Fin

La suite ne suivra pas car vous la connaissezce sra le Tour ULM qui nous emmènera cette fois encore en Espagne mais ça va suivre

MERCI A MARC SGARONNI POUR CE BEAU VOYAGE
Merci à Patricia et Alain de nous avoir accompagné !!!



Alain